

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[430\\_1. Londres, Le 21 septembre 1840, Dorothee de Lieven à Lady Palmerston](#)

## **430\_1. Londres, Le 21 septembre 1840, Dorothee de Lieven à Lady Palmerston**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1840-09-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne voulais plus causer politique, mais vous m'en parlez, je réponds. Et je réponds pour faire votre écho : « Comme je voudrais voir arranger bien vite cette affaire d'Orient ! »

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 535/215-216

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1179, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription à lady Palmerston, le 21 septembre 1840

Je ne voulais plus causer politique, mais vous m'en parlez je répons, et je répons pour faire votre écho. " Comme je voudrais voir arranger bien et vite cette affaire d'Orient ! " Vous ne le désirez sûrement pas plus que moi, Voilà notre ressemblance. Mais vous y pouvez quelque chose et moi je n'y peux rien ; voilà notre dissemblance. Eh bien ma chère, faites. Inspirez le désir ; saisissez les moyens. Les moyens y sont dit-on. Le traité a eu pour résultat excellent de faire énoncer des concessions auxquelles ni la France, ni le Pacha ne voulaient se prêter avant. C'est un triomphe très patent. Le jour où lord Palmerston dira : Examinons les propositions du Pacha. " Ce jour là, la paix est sûre. S'il dit : " Le traité doit être accompli." La guerre en ressortira. je dis ici que je n'ai vu ni Thiers, ni Molé pas un français excepté un moment le duc de Noailles, et je rapporte tout ce que je vous ai dit de l'opinion du duc. " Tenez pour certain que la France veut la paix, désire la paix. Mais tenez pour certain aussi qu'elle n'acceptera plus d'humiliation, et qu'elle fera la guerre très résolument, très unanimement, et que nous en serons tous. "

( Je fais un peu le portrait du duc de Noailles après cela je continue.)

Ma chère, vous êtes bien grands à vous tous seuls. Vous êtes immensément grands à quatre ! Les plus forts ne dérogent jamais dans quoi qu'ils fassent. Vous avez fait fléchir une inflexible volonté. Votre traité a beaucoup obtenu déjà. Et bien qu'il pacifie aujourd'hui, tout de suite ; ce sera une belle et bonne veuve. La joie sera partout dans la proposition qu'ont été et qui sont encore les alarmes.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 430\_1. Londres, Le 21 septembre 1840, Dorothée de Lieven à Lady Palmerston, 1840-09-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/469>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 21 septembre 1840

Destinataire Palmerston, Lady

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1179  
à lady D. le 21 Sept.  
1840

Je me souviens plus comme politique, mais vous en avez  
peu, si répond. et si répond pour faire votre  
Esprit. "Comme si voudrais voir arrangee bien  
votre affaire d'orient".

Vous en le diriez, succumbent par plusieurs fois,  
votre note respectable. Mais vous y pourriez  
quelque chose, et vous si n'y pourriez rien; votre note  
respectable. Et bien, souffrir, faire.  
votre note, souffrir, souffrir en souffrir. Les  
souffrir y souffrir. Le traité a eu pour  
difficulté excellent de faire l'un des souffrir  
avec quelle en le souffrir en le souffrir en  
souffrir et souffrir. C'est un  
souffrir ton souffrir. Le jour en le  
souffrir dit: "souffrir les souffrir  
du souffrir", ce jour la le souffrir est souffrir.  
Il est dit "le traité dit souffrir", la  
souffrir en souffrir.

vous en le diriez, souffrir, souffrir en souffrir.  
Il est dit "le traité dit souffrir", la  
souffrir en souffrir.

par un premier aspect au moment le Duc de  
Noailles, a qui rapporte tout ce qu'on a dit de  
l'opinion de Dieu. " Tu n'es pas certain que la  
jeune meille la pair, dis la pair. mais  
tu n'es pas certain aussi qu'elle n'acceptera plus  
d'humiliation, a qui elle fera la jeune tri-  
souchement, les successeurs, et qui  
avec la mort".

Si j'ai un peu le portrait de Dieu de Noailles,  
a qui elle se continue.

une fois, son être bien grand a son  
très noble. Vous êtes si souvent grands  
à quatre! Les plus forts ne devaient jamais  
deux fois qu'ils se font. Vous avez fait  
plusieurs un inflexible volonte. Notre traité  
a beaucoup obtenu déjà. et bien qu'il  
soit difficile aujourd'hui, tout a fait; le sera une  
belle et bonne oeuvre. Le jour sera peut-être dans  
la proportion qui n'est plus de la même les  
autres.